

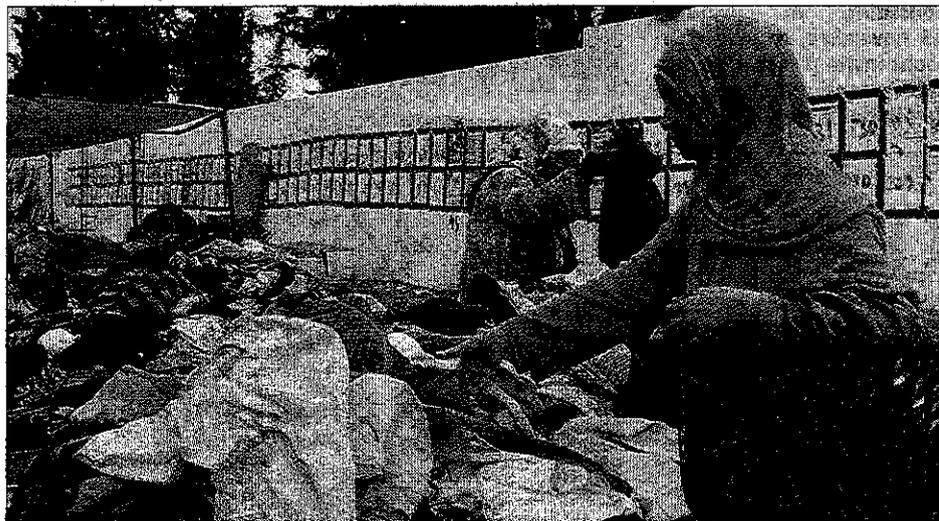
« Il faut accepter les résultats »

Le sénateur PS du Loiret juge que la victoire des islamistes d'Ennahda aux élections constitutives, en Tunisie, ne doit pas être vue comme une défaite pour la démocratie.

Alexandre Charrier
Anthony Gautier

■ **Que vous inspirent les résultats qui se dessinent en Tunisie et qui placent en tête du scrutin un parti islamiste ?** La première chose qu'il faut noter, c'est qu'avec 90 % de participation, les Tunisiens sont allés voter avec beaucoup d'enthousiasme et de fierté. Ensuite, quand on est démocrate, il faut accepter les résultats. Si Ennahda l'a emporté c'est qu'il a été le parti le plus lisible et le plus visible dans cette campagne, avec beaucoup de moyens, et beaucoup d'actions pour venir en aide à la population. C'est aussi un parti proscriit pendant de nombreuses années qui, avec d'autres, incarne la résistance à Ben Ali.

■ **Craignez-vous que la révolution soit confisquée ?** Il ne faut pas faire de procès d'intention. Ennahda s'est



RÉSULTATS. Le parti islamiste Ennahda est arrivé en tête des élections de dimanche dernier. AFP

engagé à respecter les libertés fondamentales, en particulier les droits des femmes. Il faut être vigilants mais ne soyons pas donneurs de leçon.

■ **Les autres partis doivent-ils accepter la main tendue par Ennahda et participer à une large coalition gouvernementale ?** Ce n'est pas à nous mais à eux d'en décider ! Le parti social-démocrate Ettakatol est arrivé deuxième : j'espère qu'avec les autres formations progressistes et laï-

ques, ils sauront se regrouper au sein de l'Assemblée constituante, pour former un second

pôle. Les prochaines élections sont dans un an. D'ici là, laissons les Tunisiens choisir leur chemin. ■

■ « La transition sera longue »

Tahar Ben Chabaane, élu Nouveau Centre de la majorité municipale, se réjouit de « cet appétit de démocratie » exprimé par « cette très forte participation ». « C'est un mode de scrutin à la proportionnelle qui n'amplifie pas la victoire de ce parti islam-conservateur », poursuit l' élu orléanais. « C'est un parti attrape-tout qui a profité de beaucoup de frustrations, pas forcément liées aux thèmes religieux. 60 % des électeurs se sont prononcés pour des partis qui vont du centre à la gauche. La transition sera longue et il faut d'abord relancer la machine économique. »